

COMPTE RENDU SYNTHETIQUE

–

Groupe de travail PCRS DU CNIG

8/09/2016 – 10h30 à 13h00

Objet : Réunion du groupe de travail PCRS du CNIG du 08/09/2016.

Ordre du jour :

1. Etat d'avancement des réflexions sur le PCRS à Nantes,
2. Réponses aux DT/DICT au format vectoriel,
3. Travaux du sous-groupe technique PCRS image,
4. Travaux du sous-groupe technique : Tests d'implémentation de la version 1.0 du PCRS vecteur,
5. Mise à jour du standard.

Documents joints :

- Présentations en ligne sur : http://cnig.gouv.fr/?page_id=640

Prochaine réunion de la commission : Non déterminé.

Liste de diffusion

Participants – Organisme	
Yves Riallant – AFIGEO, Alexis Bourdeau – WorldLine, Ange-Lucien Guidicelli – CSNGT, Benedicte Durand – CARENE, Bruno Raguin – GRTGaz, Christophe Wlodaz – Mairie de Nanterre, Christophe Renne – Sogelink/Atlog, Chloé Bordes – RTE, Clément Chauvet – Opérateur de drones, Cyrille Lebeurier – GRDF, Danièle Loisel – ADEEF, David Peltier – Sogelink, Denis Bayard – GRDF, Denis Delerba – ESRI, Éric Bleuzet – Nantes métropole, Éric Danion – SIEEEN, Éric Thalgott – FIT/AFIGEO, Erwan Lemarchand – Métropole de Lille, François Henimann – Cyclomedia, Frédéric Courault – ENEDIS, Frédéric Lemonnier – RTE, Gabrielle Toth – FIT Conseil,	Hervé Cuzon – Sogelink/ATLOG, Ingrid Brugioni – GéoMayenne, Jean-François Renard – SUEZ/Eau France, Jean-Lucien Seligmann – Geoautomation, Jean-Pierre Moreau – ENEDIS, Joeri Keijzers – Cyclomedia, Lenny Collet, SYNCOM, Loïc Rebours – ERDF, Manuel Plane – Métropole de Lyon, Marie Chalmel – IGN, Matthieu Le Masson – IGN, Maxime Werlen – Sogelink, Olivier Dissard – MEEM/MIG, Pascal Lory – IGN / CNIG, Patrick Bezard Falgas – OGE, Pierre Nguyen Trong – GRDF, Pierre Vergez – IGN / CNIG, Pierre-Oliver Couteau – RTE, Rémi Node-Langlois – Worldline, Richard Mitanchey – CEREMA/COVADIS, Sébastien Gaillac – CRAIG Auvergne, Suzanne Nicey – GéoBourgogne, Vincent Deshoux – Gigalis Geopal.
Participants en vidéo et audio – Organisme	
Jean-Pierre Deboos – Enedis,	Romain Buchaud – CRIGE PACA.

Date	Visa	Nom	Organismes
Relecture	13/09/2016	Les participants	GT PCRS
Validation	21/09/2015	Y.Riallant	Animateur

1. Etat d'avancement des réflexions sur le PCRS à Nantes

Par Eric BLEUZET Nantes Métropole.

Le projet Très Grande Échelle est construit en grande partie en réponse à l'évolution de la réglementation anti-endommagements des réseaux (dite "DT/DICT"). Il comprend trois volets : la réalisation d'un plan de repérage, la modernisation des outils permettant l'exploitation des données très grande échelle et l'amélioration de la connaissance du patrimoine des réseaux enterrés. Le volet de réalisation du Plan de Repérage a pour objet la couverture topographique complète au 1:200ème des zones à enjeux au regard de cette réglementation (intra-périphérique, zones urbaines, ZAC et ZAE, présence présumée de réseaux).

Une partie du territoire de l'agglomération était déjà couverte (1500 km) par le plan de repérage. Des zones prioritaires ont été identifiées (les "zones à enjeux") et représentent un linéaire de 1200 km. La stratégie consistait à mettre à niveau en 6 ans les zones à enjeux à raison de 200 km par an et à différer le traitement des zones de moindre enjeu.

La diffusion du plan de repérage existant pour les services de Nantes Métropole est opérationnelle depuis 3 ans. Cela a permis une diminution du nombre de plans topographiques détaillés demandés de 300 plans par an, ce qui se traduit concrètement par une économie de 300K€ par an environ et permet d'éviter la mobilisation d'un agent (0,25 ETP par an). Le plan de repérage est également mis à la disposition des délégataires.

Une convention d'échange de données pour référentiel géographique à très grande échelle lie à présent Nantes Métropole et ENEDIS. Le traitement des zones de moindre enjeu est à l'étude. Les volets modernisation des outils et amélioration de la connaissance des réseaux sont également en cours.

Le coût de la seule mise à niveau du fond de plan de repérage est estimé à 1M€. Ce montant **ne comprend pas** les opérations portant sur les réseaux (inventaire et vectorisation des plans, recalage des réseaux). Le financement est transversal et assuré par la direction support en charge des ressources numériques et les directions métiers en charge de l'éclairage public, de l'AEP et de l'assainissement. Un premier marché de lever de 800k€, lancé en 2014 et prévu pour durer 4 ans, est arrêté cette année. Un nouveau prestataire en mesure d'assurer le rythme de production sera prochainement choisi dans le cadre d'un nouveau marché qui devrait se terminer en 2020. A cette date, un nouveau marché sera sans doute nécessaire pour terminer la couverture des zones à enjeux.

Parallèlement, la remontée des récolements a été organisée pour assurer la mise à jour du plan de repérage et la couverture des nouvelles zones à enjeux.

La question de l'utilisation de l'orthophotographie notamment en dehors des zones à enjeux en complément du plan de repérage se pose.

Échanges :

- Autant en zone urbaine dense, l'orthophoto même de résolution appropriée, ne peut satisfaire le besoin partout (couvert, végétal, dévers, ombre portée), autant en zone rurale elle permet d'habiller les plans « vecteur » relativement dégarnis hors des axes.
- Lorsque l'éclairage public est resté sous la compétence de l'agglomération, les travaux le concernant sont plus aisés.

2. Réponses aux DT/DICT au format vectoriel

Par Erwan Lemarchand de Lille Métropole, vice-président de l'observatoire des DT-DICT (Déclaration de travaux- Déclaration d'Intention de Commencement de Travaux).

Le groupe de travail GP4 (Groupe Projet n°4 «dématérialisation») de l'observatoire national des DT-DICT fonctionne depuis 3 ans. L'AFIGEO et ERDF (maintenant ENEDIS) y participent. L'échange des données est au cœur des problématiques. Désormais 90% des flux entrants sont dématérialisés.

Pour les flux sortants, les formats des plans ont besoins d'être spécifiés harmonieusement car la réglementation n'affiche aucune contrainte sur ce sujet. Une collaboration avec les membres du groupe de travail PCRS du CNIG, dans le cadre d'un nouveau sous-groupe dédié qui se réunirait à partir de 2017, permettrait aux utilisateurs de s'accorder sur le sujet.

Échanges :

- Faut-il comprendre des réponses « au format vectoriel », uniquement ? L'observatoire doit pouvoir gérer l'existant que sont les documents .PDF. Donc, les formats intermédiaires, rasters et images, pourront être envisagés dans la lignée du vecteur.
- Les processus de transmission vont devenir automatisés. Il s'agit de fiabiliser les échanges, et donc d'aller vers des flux numériques plus sûrs que permet le vecteur. Grace à cela, une grosse économie est attendue sur le coût des échanges et donc jusque dans le fonctionnement des entreprises.

Décision :

Un sous-groupe mixte GP4 de l'observatoire DT-DICT et groupe de travail PCRS du CNIG sera mis conjointement en place pour répondre à la problématique des plans annexes aux flux sortants.

3. Travaux du sous-groupe technique PCRS image

Par Sébastien Gaillac CRAIG.

Les premières conclusions du sous-groupe de travail PCRS Image aboutissent à bien dissocier d'une part ce qui relève de la norme et d'autre part des spécifications techniques de production du fond de plan image. De ce fait, l'option de partir sur une norme PCRS Image dissociée du standard actuel n'apparaît pas opportune.

Le CRAIG, en accord avec les participants du sous-groupe de travail propose donc au groupe de travail PCRS d'intégrer directement dans la version prochaine du standard existant, les éléments qui le rendront compatible à l'imagerie. Cette proposition a plusieurs avantages pour l'appropriation du standard par les utilisateurs :

- Plus lisible : un seul standard PCRS,
- Plus facile à intégrer pour les exploitants / collectivités qui gèrent les deux types de fond de plan : une seule norme GML,
- Rapide car pas de passage à la COVADIS,
- Formalise la complémentarité du vecteur et du raster.

L'adaptation de cette intégration dans le GML actuel devra s'appuyer sur l'expertise du CEREMA. Techniquement, le standard V1 laisse déjà la possibilité de gérer de l'imagerie, les modifications pour une nouvelle version seront donc mineures. Afin de capitaliser les retours des exploitants de réseaux, collectivités et industriels du sous-groupe de travail Image, un document annexe de spécifications techniques liées à la production d'un orthophotoplan sera associé à la publication de la norme.

Échanges :

- Les cas d'usage de l'image et du vecteur gagneraient à être comparés,
- La production de l'image risque de n'être appréhendée que sous l'angle budgétaire par les collectivités, ce qui n'est pas le cas de celle du vecteur qui repose sur une motivation unique associée au travail de mesure. D'où la question : faut-il anticiper la possible dérive de la précision des ortho-images, et afficher les limites de son utilisation dans le cadre du plan destiné aux DT-DICT ? Cependant aucune limite de cette sorte n'existe dans le standard pour le vecteur.
- A la question sur l'intégration des usages des vues immersives 3D dans le sous-groupe de travail sur le PCRS Image : la réponse du CRAIG a été que le groupe de travail n'était pas compétent pour ce type d'image, il faudrait faire un autre sous-groupe images immersives 3D pour en traiter. La réponse d'ENEDIS (M.MOREAU) a été que rien ne s'oppose au niveau de la norme et du format XML à l'introduction d'images immersives.

4. Travaux du sous-groupe technique GT3 « Tests d'implémentation de la version 1.0 du PCRS vecteur »

Par Loïc REBOURS ENEDIS

Le sous-groupe « Tests d'implémentation du PCRS » présente l'avancement de ses travaux. Un exemple de PCRS produit par Nantes et intégré par ENEDIS illustre les échanges du GT.

Etat des Lieux :

Une harmonisation des supports de la norme est nécessaire à ses différents niveaux :

- Spécification de la norme (PDF en v1.0),

- Fichier de validation (XSD en v1.0r4) : comme prévu, désormais les spécifications ne reflètent plus ce qui figure dans le dernier fichier « .XSD »,
- Modèle conceptuel (en v1.0),
- Jeux de données tests (en version bêta) : il reste à les mettre à niveau.

Remontée des anomalies et demandes d'évolutions en cours :

- Cas d'utilisation à revoir (chapitre A.2.4) notamment avec une meilleure distinction des rôles de producteur d'objet PCRS et celui lié à l'agrégation-publication à la maille régionale et nationale. Il faut par exemple signaler parmi les utilisateurs, que les géomètres vont plus utiliser de la DAO que du plan PCRS.
- Transmission des « affleurants » prévue sous forme d'enveloppe d'objets sur le terrain et de symboles à clarifier pour une meilleure compréhension et une utilisation efficace du PCRS.
- Informations sur la précision à repreciser (Points levés, attribut de précision géométrique et information « utilisable pour cotation »).
- L'utilisation du linéaire de voie sera abordée en tant que maille de gestion, optionnelle, pour l'intégration et la manipulation du PCRS localement, de même que l'adresse. Il se pose en particulier la question des droits.

Échanges :

- Le traitement du linéaire dans le standard est d'autant important que le linéaire routier est la géométrie de référence utilisée pour le partage des coûts.
- Le groupe ne devrait pas s'astreindre à définir des critères d'affichage, les SIG permettant à chacun de gérer cette partie facilement.
- Un point sensible demande à être abordé : la création d'un validateur GML auquel devront être soumis les documents. Ce type d'outil peut éventuellement trouver sa place au sein d'un portail national.

Décision :

Les propositions du sous-groupe de travail « vecteur » et du sous-groupe « image » sont retenues, à savoir :

- **Poursuivre les tests d'implémentation de la norme avec la XSD v1.0r4 au sein du sous-groupe « vecteur »,**
- **Elaborer une nouvelle version du standard PCRS en intégrant les remarques du sous-groupe « vecteur » et celle du sous-groupe « image » (échange d'un PCRS hybride possible),**
- **Dès maintenant, planifier des tests d'implémentation pour 2017 avec le sous-groupe « vecteur » (avec possibilité d'inclure de nouveaux membres).**

5. La mise à jour du standard

Etant donné le contexte complexe de la très grande échelle, le standard PCRS version 1.0 ne peut prétendre aujourd'hui qu'à un statut de version « beta ». Il ne pourra être réellement adopté par les utilisateurs qu'après assimilation des résultats des nombreux tests effectués en 2016 par le sous-groupe vecteur.

Le souhait d'une intégration rapide des évolutions étudiées en 2016 est formulé. Deux points de vue se confrontent sur les modalités de la mise à jour effective :

- D'un côté, attendre et avoir une seconde version sûre et pérenne. D'autant que le GP4 de l'observatoire apportera aussi son lot de conséquences à intégrer.
- De l'autre, une attente jusqu'à mi-2017 est jugée trop longue, car toute une économie est en attente de la sortie de ce document sur lequel les entreprises vont devoir s'appuyer. Nombre d'utilisateurs sont arrêtés et estiment que les améliorations doivent être désormais effectuées au plus vite, autant pour lancer les appels d'offres, que pour mobiliser les élus. Il est difficile d'accepter que la mise à jour du standard soit reculée alors que les échéances des obligations légales approchent.

Après discussions, il est entendu qu'il sera possible de :

- Mettre en cohérence le standard PCRS sur tous les points issus des expérimentations du sous-groupe « vecteur » en ayant recours au reliquat de temps de Richard MITANCHEY (sur les 10 jours/an d'expertise apportés par la COVADIS),
- Faire évoluer le standard pour sa partie « image » en parallèle, le travail de préparation étant effectué au niveau du sous-groupe piloté par Sébastien GAILLAC du CRAIG.

Au niveau du calendrier, l'ensemble des intégrations doivent pouvoir être opérées au plus tard courant novembre 2016, ce qui permettra de lancer un appel à commentaires en décembre, pour des résolutions et la parution d'une nouvelle version du standard PCRS au cours du premier trimestre 2017.

NB: Ce calendrier a été validé post-réunion par la COVADIS et le MEEM.